

Une Doctoresse aux Alpes

Quatrième chapitre.

Extrait. Page 57

La neige a bloqué ma porte en cette belle nuit de décembre et pourtant il faut partir. Une terrible épidémie de diphtérie s'est déchaînée sur la vallée. Elle a commencé par Barcelonnette, et comme nombre d'enfants des campagnes sont pensionnaires dans les établissements scolaires de la petite ville, en les licenciant pour éviter les foyers de contagion, on a répandu le mal. Il sévit brutal et intense sous les chaumes. À la ville on l'enraye encore, on le domine à coups de sérum. Mais dans les hameaux à peine accessibles aux chamois, dans ces demeures solitairement campées entre le rocher échançant les nuages et la forêt tapissant les pentes jusqu'à l'abîme où rugit le torrent, les petits souffles frêles s'éteignent en grand nombre sous l'étreinte du fléau. Et je croise souvent, dans mes courses aux maisons désertes et infectées par l'horrible mal, un traîneau ouvrant les chemins neigeux à un petit cercueil suivi de quelques femmes en pleurs. C'est que je n'ai pas encore réussi à forcer toutes les portes, toutes les demeures où l'enfant souffre et agonise.